

C'est dans le détail du quotidien  
que se révèlent le sel et le poivre de la vie

# Promenade mouvementée

La vallée de Chamonix. Partant des Aiguilles du Midi s'échappe un sentier parfois escarpé vers la Mer de glace. En plein été, il est rare de pouvoir contempler seul et en silence ces montagnes sublimes et leurs ravins vertigineux. Le tout est d'adopter une stratégie d'évitement des groupes car, dans un sens comme dans l'autre, les promeneurs se croisent, se dépassent, avancent par grappes et s'arrêtent ici et là pour contempler ou pour pique-niquer. On côtoie de bons marcheurs avec sticks et bottines, mais aussi des personnes en sandales plus habituées à se dorer sur les plages qu'à suivre un sentier de pierraille. Parfois, un papa porte un petit sur les épaules. Mais là, un père tire son enfant par la main, en lui criant dessus, un bonhomme qui ne doit pas dépasser quatre ans. Le petit rechigne, mais certains passages sont dangereux. Et puis le bambin est fatigué et veut s'arrêter. Il se retourne sans cesse vers sa maman qui peine à l'arrière mais ne dit mot. Le papa va-t-il comprendre que lorsqu'il fait un pas son gamin en fait trois ? Les autres promeneurs, faute de pouvoir dire à ce papa d'aller plus lentement, l'évitent autant que possible, mais s'ils s'arrêtent un moment, le trio les dépasse. Et les pleurs s'entendent de loin. À l'arrivée cependant, surprise agréable, la petite famille est gentiment assise à une terrasse. L'enfant lèche sa crème glacée en riant avec ses parents. Tout est rentré dans l'ordre. Mais quel est cet ordre qui semble ne pouvoir se mettre au pas de l'enfant ?

## NOUVEL ÉVANGILE

Une trentaine de personnes sont arrivées. Les uns ont apporté leur kit de méditation, les autres saisissent un des coussins

sur place. Quelques personnes plus âgées ont trouvé une chaise en bois apparemment assez inconfortable. Le conférencier commence par faire le procès de la société et note que sur les systèmes de gestion actuels, on ne peut rien changer. Il embarque sur la nécessité pour chacun d'être convaincu qu'il doit personnellement évoluer. Comment ? Il assure qu'il n'y a rien à « faire », que ça vient de soi-même et qu'on n'est pas dénoué par suite au mérite ou à des efforts. Son conseil : simplement être présent à ce qu'on est, présent au présent. Tout est question de regard. Les participants ne bougent pas d'un cil : ces paroles d'or les confirment dans leur démarche d'écoute de soi. C'est une petite communauté visant l'évolution personnelle sans enjeu collectif et où chacun vient régulièrement avec son coussin et son envie de progresser.

## ENFANTS NON-ADMIS

Le Mont Saint-Michel. Quelques familles sortent de la majestueuse église et pénètrent dans le cloître. Les adultes sont émus et la luminosité de cette fin de journée donne au site une tranquillité profonde. Quelques jeunes enfants, fatigués par la visite lente et contemplative de leurs parents, se dérouillent les jambes en courant les uns après les autres dans la cursive entre les doubles colonnes et par-dessus les murets. Un grand cri furieux surgit du fond du cloître : « Défense de courir, restez tranquilles. On dira que le Mont Saint-Michel est détruit à cause de vous ! » C'est la voix indignée d'une gardienne à l'allure revêche. Les enfants sont pétrifiés, leurs parents mortifiés renchérissent : « Je vous l'avais dit, elle a raison la dame. » Vraiment ? Et si la gaieté des enfants était leur façon de

magnifier le lieu ? Un tel site, chargé d'histoire et de beauté, ne se découvre-t-il pas pour chacun à sa mesure ?

## ARGUMENT D'AVOCAT

Dispute entre frères et sœurs. La maman énervée tranche le conflit en gourmandant le plus petit qui n'arrête pas d'embêter son aînée. Du coup, il court dans sa chambre, très fâché et claque la porte. À cinq ans, on a déjà un sens de la justice qui fait rarement défaut, du moins quand l'autre est en tort ! Les minutes passent, la maison est redevenue paisible. Pas très normal que le gamin ne revienne pas tourner autour de sa maman dans la cuisine. De plus, la grande sœur vient d'avouer que c'est elle qui a commencé. Enfin, le gamin revient. Il est allé dénicher une vieille photo de ses parents et la brandit sous le nez de sa maman : « Ça, c'est la maman que j'aime. Pas celle que tu es aujourd'hui ! » La cause est juste. Et en fin de compte, « un rapide retour sur soi n'est jamais inutile », se dit la maman.



Godelieve UGEUX